

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 1

Buchbesprechung: Les confessions de Georges Haldas

Autor: Z'Graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les confessions de Georges Haldas

Troisième tome de ses Mémoires, «La Confession d'une graine», Haldas poursuit son exploration du passé. A l'époque où, pendant la guerre, il travaillait dans la rédaction d'un journal, à Genève.

Trois grands thèmes se dégagent de cet ouvrage d'une exceptionnelle richesse. Le premier est que, dans notre petit pays épargné par la tourmente, l'état de meurtre généralisé qui sévissait au-delà des frontières était également présent, mais d'une manière feutrée, souterraine, insidieuse.

Le deuxième, c'est l'importance des petits faits de la vie quotidienne que la mémoire a enregistrés et qui prennent parfois le pas sur les «grands événements» perçus à travers les échos et les informations qui en parvenaient.

Enfin, il y a l'antagonisme absolu existant entre le travail de journaliste que le jeune Haldas était obligé de faire pour des raisons matérielles et son aspiration à écrire, à préserver en lui ce qu'il appellera plus tard «l'état de poésie» ou «la Petite Graine.»

Ces trois thèmes fondamentaux s'entrecroisent tout au long de ces quelques trois cents pages qu'on lit avec une émotion et un intérêt croissants et où la méditation alterne avec des portraits parfois tendres, parfois d'une allègre et désopilante féroce. Si Haldas a souvent la dent dure, il ne s'épargne pas lui-même, conscient que cet état de meurtre qu'il dénonce existe en lui, comme en chacun de nous. D'ailleurs, avec le temps, une certaine indulgence est venue.

Evoquant les typos de l'Imprimerie et les Messieurs de la Rédaction, il écrit: «La Petite Graine ne prend plus parti comme je le faisais à

l'époque pour ceux-ci contre ceux-là. Elle les voit plutôt briller, aujourd'hui, dans le ciel de la fraternité obscure.»

Une interrogation sur la vie, sur le sens de cette vie, son mystère, sur les rapports entre ce qu'un homme est et ce qu'il fait, sur ce qui nous relie aux autres et, trop souvent, nous en sépare. Un livre, grave et drôle tout à la fois, à lire lentement, à méditer, à reprendre.

«Meurtre sous les géraniums», Georges Haldas, L'Age d'homme.

Polar politique

Né en 1945 en Somalie, Nuruddin Farah, qui vit maintenant en exil au Nigéria, est considéré dans le monde anglophone comme un des premiers romanciers africains.

Nous sommes en Somalie sous la dictature. Un jeune économiste au service du Général tout-puissant est assassiné. Son frère jumeau entreprend une enquête qui lui fera découvrir, pan par pan, la nature véritable du régime, ses secrets les plus



inavouables. Il ira jusqu'au bout, malgré les dangers qu'il court.

Nuruddin Farah ne mène pas seulement un récit qui tient le lecteur en haleine, il retrace avec force le destin d'un pays qui, en une génération, passe de la barbarie à la décadence. Quelques très beaux portraits de femmes.

«Du lait aigre-doux», Nuruddin Farah, Editions Zoé.

Mini-livres de poche

Une collection toute neuve de Zoé. De petits livres de 10 cm sur 15, des mini-prix, mais de ravissantes couvertures, une impression impeccable et quatre premiers titres prestigieux: «Une Suisse heureuse» par Diderot d'Alembert; «L'Avenir sanglant» par Henry Dunant; «Emerencia» par S. Corinna Bille et «Les Chemins du Halla San» par Nicolas Bouvier.

Vous avez dit biface?

Décidément, les Editions Zoé fourmillent d'idées. Voici encore une nouvelle collection, «biface» car elle présente la particularité de proposer les textes en français et en allemand (on retourne le livre et le tour est joué). Deux premiers volumes, contenant l'un deux contes de E.T.A. Hoffmann, l'autre trois récits de Dürrenmatt. Tous deux avec des postfaces de Wilfried Schiltknecht, grand connaisseur de la littérature germanophone.

Yvette Z'Graggen

Georges Haldas en 1949, en bonne compagnie

Photo Freddy Bertrand